

# B E Y O Ğ L U

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892  
RÉDACTION : Galata, Eksi Banka sokak, Saint Pierre Han,  
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
à la Maison  
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han.  
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### L'AUTARCIE

Il y a quelque chose de profondément impressionnant, — toute considération purement politique mise à part — dans l'effort déployé par l'Italie en matière d'autarcie. Il offre au monde le spectacle d'une nation tout entière mobilisée dans la lutte épicque contre la matière, pour arracher à son sol tout ce qu'il peut et doit donner.

Le «pays où fleurit l'orange», le «pays des fruits d'or et des roses vermeilles», si comblé par la nature au point de vue de la beauté des sites et de la douceur du climat est peut-être l'un des plus démunis qui soient au monde en ce qui a trait à ces richesses du sous-sol, charbon, fer, mines qui sont à la base de la prospérité des grandes puissances industrielles. Et cependant, les Italiens s'obstinent à compenser toutes ses lacunes et ils y parviennent; à trouver des succédanés à toutes les matières qui leur manquent, convaincus qu'il n'est pas de pays pauvre quand on dispose de ces deux facteurs éternels de toute création : l'intelligence qui dirige et les bras qui exécutent.

Un siècle d'expérience d'économie libérale a démontré que l'indépendance véritable est impossible sans l'indépendance économique. Une nation peut gagner militairement la guerre, remporter vingt victoires, mais être finalement vaincue et succomber sur le terrain économique.

S'il fallait à ce propos un exemple concret qui put offrir en un raccourci frappant, brutal même par son éloquence et sa précision, l'image-type en quelque sorte, de l'importance prépondérante du facteur économique, les Italiens le trouveraient sans nul doute dans la terrible épreuve des sanctions. Ils n'ont pas oublié la leçon.

La lutte pour l'autarcie, c'est-à-dire l'émancipation du pays de toute dépendance économique, est d'ailleurs bien antérieure à la campagne d'Éthiopie et à ses répercussions internationales. Elle se répondait à l'une des plus anciennes idées du Duce, l'une de celles à la réalisation desquelles il s'est le plus attaché. Elle a été poursuivie après la chaude alerte de 1935 avec une énergie accrue. Et l'on peut citer beaucoup de domaines où l'émancipation envisagée et souhaitée est déjà réalisée.

Mais il faut que le développement de la production suive le développement démographique de la nation. Ainsi, M. Mussolini l'a dit avant-hier à la réunion de la commission suprême de l'autarcie, on ne se contente déjà plus d'assurer le ravitaillement et l'outillage du pays dans ses conditions actuelles, tel qu'il se présente aujourd'hui; il faut que la production de blé, par exemple, soit portée à 90 millions, chiffre nécessaire pour une population de 50 millions d'âmes — la population que comptera la péninsule dans quelques années.

Qui ne se souvient des hausses de d'épaules et des sourires qui avaient accueilli la «bataille du blé» à ses débuts ! Nous avons lu, pour notre part, il y a quelque dix ans, dans une très docte revue de sciences économiques un article très documenté où un spécialiste aussi autorisé que chagrin, démontrait, chiffres en mains, que la cessation des arrivages de blé et de farine de l'étranger signifierait la mort du port de Gênes, par lequel s'effectuait ces arrivages, c'est-à-dire un désastre plus grand, pour l'Italie, plus réel et plus immédiat que toute dépendance économique. La bataille du blé a été pourtant livrée; elle a été couronnée par une victoire complète. Et, comme par hasard, le port de Gênes a connu pendant les dix dernières années un développement qui en fait le plus grand centre de trafic maritime de toute la Méditerranée ! Preuve que les statistiques disent surtout... ce qu'on veut leur faire dire.

Aussi bien, ce problème du blé n'est que l'un des multiples aspects de la lutte pour l'autarcie. L'aspect le plus réconfortant, à notre sens, est celui présenté par l'effort tendant à compenser, à force d'ingéniosité au service de la science, ce que la nature a refusé au sol national.

Le Blocus Continental, durant les guerres de Napoléon Ier, nous a valu le sucre de betteraves remplaçant le sucre de canne; le lanital et vingt autres trouvailles tout aussi surprenantes rappelleront aux générations futures le blocus des sanctions.

Ainsi l'effort d'autarcie en Italie apparaît de plus en plus non seulement comme le triomphe d'un grand idéal national servi par une foi et une volonté sans défaillances, mais comme une contribution décisive à l'œuvre de progrès, au triomphe de l'esprit sur la matière.

GPRIMI

### Un article de fond de l'«Ulus» de ce matin La signification des élections Municipales

Ankara, 12 (A.A.) - L'«Ulus» publie ce matin l'article suivant, dans un cadre: « Les télégrammes qui parviennent de toutes les parties du pays nous apprennent qu'au cours des élections municipales qui se sont déroulées pendant dix jours, les électeurs, hommes et femmes, ont usé de leurs droits de vote dans une proportion de 80 %, de 90 % et même, en certains points, dans une proportion supérieure et que tous ont voté en faveur des candidats du Parti Républicain du Peuple.

Ce fait a une grande importance tant au point de vue national qu'au point de vue international. Il démontre combien forte et harmonieuse est l'unité de la nation en ce qui a trait à la compréhension et à la gestion de la chose publique.

Dans tous les pays, on considère les élections municipales comme un sûr indice des tendances de l'opinion publique et de ses dispositions politiques. C'est là d'ailleurs une vérité évidente. Car la différence entre les élections municipales et les élections pour les autres assemblées nationales réside dans le fait que la population de chaque ville et de chaque bourgade est appelée à désigner les personnes auxquelles elle désire confier les pouvoirs. Et ces personnes sont très nombreuses. Ceux que l'on choisit sont ceux qui ont le plus de confiance et de respect de la patrie, à la nation et au parti, de leur compétence dans les affaires publiques et municipales; ce sont ceux qui ont conquis l'affection du milieu et de la population qu'ils doivent représenter; bref, ce sont des gens capables et vertueux qui représenteront dans les assemblées au sein desquelles ils seront élus, la volonté et les intérêts de leurs électeurs. Les citoyens pourvus de ces qualités ne sont pas rares dans notre pays. C'est pourquoi, en apprenant que tous les électeurs ont donné unanimement leurs voix au Parti, nous en avons conclu que la fusion est complète entre la population et le parti, que cette unité est évidente.

Les compatriotes compétents, après mûr examen et sur les indications du Parti, ont fixé les personnes qu'ils entendaient élire; ils ont choisi les plus dignes et les plus capables. Et ils ont présenté ces candidats à l'approbation des concitoyens et des conflits seraient inévitables au sein de leur parti.

Ceci nous apparaît tout naturel. Car c'est par le régime d'Atatürk que les électeurs turcs ont conquis leur indépendance et leur liberté de vote et constituent une génération patriote et éveillée qui a obtenu son émancipation par son attachement à la République.

Nous avons démontré, à propos des élections municipales, que cette unité existait toujours, partout et en toutes choses. Quel bonheur que de pouvoir se dire Turc et d'être Turc !

Notre hôte fera part au Fuehrer de ses impressions de Turquie

Le ministre de l'Economie du Reich et Mme Funk ont quitté hier Istanbul

Le ministre de l'Economie du Reich et Mme Funk ont quitté, hier à 20 h. 20, notre ville, par un wagon spécial attaché à leur intention au Conventuel. Ils ont été salués à la gare par le Vali M. Ustündağ, le consul général d'Allemagne, le Dr. Toepke, le directeur de la police et diverses personnalités.

Dans la matinée le Dr Funk avait reçu les musées et à 13 h. 30 il avait reçu les représentants de la presse auxquels il fit les déclarations suivantes: « J'exprime mes remerciements aux représentants de la presse qui ont bien voulu répondre à mon invitation. Le léger accident dont ma femme a été victime, m'a fourni l'occasion de prolonger mon séjour à Istanbul et de mieux voir cette belle ville.

Ce qui m'intéresse le plus ici, ce sont les établissements commerciaux et industriels. Je me suis entretenu, à plusieurs reprises, avec votre éminent chef de gouvernement. J'ai écouté avec la plus vive attention son point de vue au sujet des questions intéressant le commerce turco-allemand.

UNE TROUPE ALLEMANDE VIENDRA EN TURQUIE  
Nous sommes d'accord avec lui en ce qui concerne le renforcement des relations culturelles existant entre les deux pays. La question de l'envoi d'artistes et notamment d'une troupe d'opérettes d'Allemagne en Turquie a été également examinée.

Le Dr Funk, après avoir prié les journalistes de faire ressortir le grand rôle joué dans sa visite en Turquie par l'ambassadeur de Turquie à Berlin, M.

S'il n'en était pas ainsi, si dans une maison l'attribution des pouvoirs ne se faisait pas suivant le principe patriarcal, si tous les membres de la famille devaient se prononcer à leur guise, des divergences et des conflits seraient inévitables au sein de cette famille.

Le cercle des Municipalités de nos villes et de nos bourgades s'est élargi, surtout dans nos localités, où la population est faible; mais comme elles continuent d'être formées par les membres de familles qui ont des relations étroites entre elles, l'intérêt témoigné à l'égard des élections s'est accru d'autant. Dans les villes à forte population, par contre, les facteurs qui interviennent dans les élections municipales sont constitués par une série de raisons personnelles, locales et politiques.

Depuis le jour où le programme du Parti républicain du Peuple a commencé à présider aux destinées de la nation et du pays on a toujours constaté cette grande unité.

Les bienfaits de ce régime et de ce programme, l'activité qui s'étend tous les jours davantage dans le pays et y répand la prospérité, ont suscité une si grande confiance et une si profonde affection dans tout le pays, que le régime et le Parti sont devenus entièrement la propriété de la nation et la nation appartient au régime et au parti.

L'importance de ces élections opérées dans les conditions de plus grande liberté et dans le cadre des plus larges pouvoirs légaux, réside dans le fait qu'elles ont permis de constater la solidarité qui lie, du plus petit au plus grand, dans une étroite union.

Ceci nous apparaît tout naturel. Car c'est par le régime d'Atatürk que les électeurs turcs ont conquis leur indépendance et leur liberté de vote et constituent une génération patriote et éveillée qui a obtenu son émancipation par son attachement à la République.

Nous avons démontré, à propos des élections municipales, que cette unité existait toujours, partout et en toutes choses. Quel bonheur que de pouvoir se dire Turc et d'être Turc !

Le ministre de l'Economie du Reich et Mme Funk ont quitté hier Istanbul

Le ministre de l'Economie du Reich et Mme Funk ont quitté, hier à 20 h. 20, notre ville, par un wagon spécial attaché à leur intention au Conventuel. Ils ont été salués à la gare par le Vali M. Ustündağ, le consul général d'Allemagne, le Dr. Toepke, le directeur de la police et diverses personnalités.

Dans la matinée le Dr Funk avait reçu les musées et à 13 h. 30 il avait reçu les représentants de la presse auxquels il fit les déclarations suivantes: « J'exprime mes remerciements aux représentants de la presse qui ont bien voulu répondre à mon invitation. Le léger accident dont ma femme a été victime, m'a fourni l'occasion de prolonger mon séjour à Istanbul et de mieux voir cette belle ville.

Ce qui m'intéresse le plus ici, ce sont les établissements commerciaux et industriels. Je me suis entretenu, à plusieurs reprises, avec votre éminent chef de gouvernement. J'ai écouté avec la plus vive attention son point de vue au sujet des questions intéressant le commerce turco-allemand.

UNE TROUPE ALLEMANDE VIENDRA EN TURQUIE  
Nous sommes d'accord avec lui en ce qui concerne le renforcement des relations culturelles existant entre les deux pays. La question de l'envoi d'artistes et notamment d'une troupe d'opérettes d'Allemagne en Turquie a été également examinée.

Le Dr Funk, après avoir prié les journalistes de faire ressortir le grand rôle joué dans sa visite en Turquie par l'ambassadeur de Turquie à Berlin, M.

### Le départ du Président du Conseil

M. CELAL BAYAR AVAIT FAIT UNE EXCURSION A ALEMDAG

Le premier ministre, M. Celâl Bayar, arrivé, il y a deux jours d'Ankara, est reparti, hier, par wagon spécial rattaché à l'express. Il a été salué à Haydarpaşa par le secrétaire général de la Présidence de la République, M. Hasan Rıza, l'aide-de-camp principal, M. Celâl, le directeur du cabinet particulier du Chef de l'Etat, M. Sureya, le gouverneur-maire d'Istanbul, M. Münid-din Ustündağ, le commandant du corps d'armée, général Halis Biyiktay, le commandant de Selimiye, général Osman Tufan, le directeur de la Sûreté, M. Salih Kiliç et plusieurs autres personnes.

Vers 13 h. 30, le premier ministre, accompagné par le gouverneur-maire, est passé dans son auto, à bord du ferry-boat No 67, du Şirket Hayriye à Uskudar, d'où il s'était rendu jusqu'aux environs d'Alemdag, pour effectuer quelques études. Il était rentré à 16 h. en ville.

### La réception des combattants anglais par le Duce

Le délégué britannique au Congrès «Volta» a salué le Roi et l'Empereur

Londres, 12 — Les journaux soulignent les chaleureuses impressions que lord Cavan a rapportées de sa réception par le Duce. La satisfaction de la presse, à cet égard, est très vive. On attache une signification toute spéciale au fait que M. Mussolini ait tenu à recevoir personnellement les membres de la mission britannique venue pour visiter les cimetières de guerre anglais.

L'«Evening Standard» écrit à ce propos que si jamais M. Chamberlain décidait de se rendre en Italie, il trouverait le terrain excellentement préparé. En effet, le délégué britannique au congrès «Volta» a précédé les événements en saluant le «Roi d'Italie et Empereur d'Éthiopie».

Les résolutions du congrès panarabe du Caire

M. FLANDIN A MILAN  
Milan, 12 - M. Flandin voyageant à titre privé, accompagné de ses deux fils, est arrivé aujourd'hui ici.

LA PRODUCTION MINIÈRE YOUgoslave ET L'ALLEMAGNE  
Belgrade, 12 (A.A.) - La correspondance économique du «Jugoslavenski Kurir» annonce que l'Allemagne aurait offert d'acheter, pour une période de cinq années, les deux tiers de la production minière yougoslave. Toutefois, le journal souligne lui-même que cette information, venue de Berlin, ne peut être acceptée que sous réserve.

LA CELEBRATION DE L'ANNIVERSAIRE DE VITTRIO VENETO  
Rome, 12 — Le vingtième anniversaire de Vittorio Veneto, sera célébré cette année avec une solennité toute particulière.

Le 1er Novembre, tous les drapeaux et enseignes de l'armée, de la marine, de l'aéronautique et de la Milice, ceux des sept communes décorées de la médaille à la valeur militaire, ceux des anciens combattants afflueront à Vittorio Veneto. Des feux de joie seront allumés la nuit sur les collines d'alentour et l'on exécutera des chants de guerre.

Le 2 Novembre, messe de camp. Les drapeaux seront disposés autour de l'autel. L'hon. Delcroix prononcera une allocution à l'issue du service religieux. Dans l'après-midi, inauguration du Musée de la bataille, aménagé par la commune de Vittorio Veneto.

Le 3 Novembre, départ des drapeaux pour Rome, par trains spéciaux qui feront halte à Téevise, Padoue, Ferrare et Florence où des cérémonies marqueront leur passage.

Le 4 Novembre, transport et cortège des drapeaux sur la place de Venise. Les anciens combattants feront halte le long du parcours. Messe sur l'autel de la Patrie. Deux grandes couronnes seront déposées sur la tombe du Soldat Inconnu au nom du Roi et Empereur et au nom du Duce.

### Le retour d'Espagne des Légionnaires italiens

Le Roi et l'Empereur y assistera

Rome, 12 A.A. — Un communiqué officiel annonce que les légionnaires italiens en Espagne en voie de rapatriement, seront groupés en deux divisions et confirmeront qu'ils débarqueront à Naples le 20 octobre.

Ils seront transportés par quatre vapeurs. L'arrivée des légionnaires sera l'occasion d'une grande manifestation patriotique à laquelle le Roi sera présent.

UN HOMMAGE ESPAGNOL AUX LEGIONNAIRES ITALIENS

Burgos, 11 - La presse nationale salue les volontaires italiens qui sont rapatriés et rend hommage à leur héroïsme ainsi qu'à leur esprit de sacrifice.

### Le Reich compte 3.150.000 citoyens de plus

Et son territoire s'est accru de 30.000 kilomètres carrés

Berlin, 12 - L'occupation par les troupes allemandes du pays des Allemands des Sudètes, achevée avant-hier, a fait passer sous l'administration du Reich 30 mille kilomètres carrés de territoire et une population de 3.150.000 Allemands qui sont réunis ainsi à la mère-patrie.

La police du Reich a occupé partout les postes de gendarmerie abandonnés par les Tchèques. Des difficultés ont surgi du fait que ces derniers avaient emporté tout le matériel, le mobilier et les installations diverses des postes. Mais on a pourvu rapidement au nécessaire.

Après une courte interruption les pourparlers de Komaron seront repris aujourd'hui

Komaron, 12 (A.A.) - La séance de la commission des experts hungaro-tchécoslovaques, levée hier à midi, reprit à 15 h. 15. On laisse entendre dans les milieux proches à la délégation tchécoslovaque que la discussion de tous les détails ne pourra pas être terminée et l'accord définitif ne pourra pas être fait avant la fin de cette semaine bien que les négociations soient menées dans une atmosphère très amicale.

Le général Sirovy, président de la République tchèque ?

Prague, 12 — Suivant certaines informations, le président du Conseil actuel le général Sirovy serait candidat à la présidence de la République.

Les Juifs en Italie  
Rome, 12 — D'après les résultats du recensement des Juifs la province où l'on compte le nombre le plus élevé d'Israélites est celle de Rome, avec 12.943, suivie par Milan avec 10.219, Trieste, 6.085, etc... Les provinces où il n'y a aucun juif sont celles de Benevento, Reggio di Calabria, Caltanissetto, et Trapani en Sicile.

LES VOLONTAIRES DE LA BRITISH LEGION  
Londres, 12. — Les 1200 ex-combattants britanniques qui se trouvent à l'Olympia, ont été transférés à bord d'un vapeur ancré à Tilbury. Toutefois, il est douteux qu'ils soient envoyés en Tchécoslovaquie où leur présence ne semble guère désirée et où la vague d'impopularité de la Grande-Bretagne

LES EFFECTIFS DE L'ARMÉE TERRITORIALE ANGLAISE  
Londres, 12 (A.A.) - Le War Office annonce hier soir que les effectifs de l'armée territoriale s'élevaient le 1er octobre à 186 mille 689 officiers et hommes, chiffre le plus élevé qui ait été enregistré depuis la guerre.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## L'accord avec l'Allemagne

Nous détachons l'extrait suivant de l'article de fond de M. Yunus Nadi dans le « Cumhuriyet » et la « République » :

L'éminent Dr Funk, ministre de l'économie du Reich, qui est notre hôte depuis six jours, a quitté, hier soir, notre pays, emportant les impressions éprouvées chez nous. S.E. M. Funk, a déclaré hier, avec émotion, devant la presse turque et mondiale, que les impressions qu'il allait communiquer à son Führer étaient précieuses surtout en ce qui concerne le relèvement de la Turquie et l'amitié germano-turque. On lira plus loin les déclarations faites par l'honorable ministre. Ces déclarations contiennent les précisions données par une personnalité autorisée sur les bases solides des rapports économiques turco-allemands, ainsi que la voie salutaire et droite qu'ils se trouvent avoir adoptée.

Les relations économiques entre les peuples ne deviennent normales que lorsque les intérêts réciproques se complètent et s'équilibrent. Cette situation existe intégralement entre l'Allemagne, la Turquie et nos voisins balkaniques. L'industrie allemande qui accuse des élans de développement dynamiques depuis l'instauration du régime national-socialiste, se trouve placée devant un besoin continu de matières premières. Elle s'adresse à nous pour s'assurer une partie importante de ces matières premières. Quant à nous, grâce à notre politique économique constructive poursuivie depuis tantôt 15 ans, nous avons augmenté la qualité et la variété de nos articles d'exportation et nous nous trouvons avoir atteint à un niveau de rendement qui nous permet de répondre aux grandes demandes qui nous sont faites. Le facteur qui nous a permis de trouver un crédit de 16 millions de sterling sur le marché anglais réside justement dans le développement manifesté ces dernières années par l'économie turque et qui inspire la confiance. Mais, d'aucuns n'ont pu voir la réalité. Il y en eut qui dirent :

— C'est là un crédit politique ! Mais la réalité apparaît, une fois de plus. Le crédit de 150 millions de marks, dont les conditions ont été convenues avec le Reich, est une oeuvre créée par la même source de vie. Nous sommes redevables de ce crédit comme de l'autre aux fondements sérieux de l'économie turque qui, depuis 15 ans, ne s'est pas départie de la bonne voie.

## Les Anglais en Palestine

M. Asim Us écrit dans le « Kurum » : D'après un communiqué publié par le ministère des Colonies anglaises, la question de la Palestine est entrée à nouveau dans une phase de crise. Le gouvernement britannique a décidé de nouveaux envois de troupes en vue d'arrêter la lutte sanglante qui se poursuit depuis deux ans entre Arabes et Juifs. Après ces envois de troupes les forces présentes en Palestine, s'élèveront à 17 bataillons d'infanterie, 2 régiments de cavalerie, une batterie d'artillerie et un régiment de mitrailleuses. En outre, l'organisation de la police sera renforcée par l'adjonction de nouveaux éléments recrutés parmi les anciens combattants.

On se souvient que le ministre des Colonies anglaises avait été récemment, en avion, de Londres en Palestine. Après y avoir examiné la situation, il est rentré en Angleterre toujours par la voie des airs. On avait interprété, alors, ce voyage comme l'indice d'un changement de la politique appliquée en Palestine par l'Angleterre.

Ce changement de politique signifierait l'abandon du plan de partage de la Palestine élaboré par le comité Peel.

Les événements ont démontré toutefois que ces prévisions n'étaient pas exactes. Le gouvernement anglais n'a pas jugé l'abandon du projet de partage de la Palestine, point de jonction important des voies de communications terrestres, maritimes et aériennes avec l'Inde, conciliable avec sa politique impériale en Méditerranée. Ainsi, insiste-t-il, au contraire, par diviser la Palestine en trois, la décision d'envoyer de nouvelles troupes est une conséquence de cette intention.

Les Anglais qui ont assumé après la guerre, le mandat en Palestine, ont voulu y établir les Juifs en tant qu'un élément qui leur serait fidèle. Et ils ont encouragé une nouvelle immigration juive dans le pays. Le spectacle des Juifs qui passaient ainsi au premier plan a naturellement déplu aux Arabes. Voyant que l'accroissement des nouveaux venus risquait de leur faire perdre leur propre place, les Arabes ont eu finalement recours aux armes. C'est de là qu'est venu le plan Peel du partage de la Palestine en trois ; les Anglais auraient cédé la côte aux Juifs en laissant aux Arabes le désert ; en créant entre ces deux zones une région intermédiaire, sous leur contrôle direct, ils se flattaient de mettre fin à la querelle entre Arabes et Juifs en séparant les adversaires.

Les événements n'ont pas confirmé cet espoir. L'agitation anti-juive et anti-britannique des Arabes, commencée dès que le plan de partage fut connu n'a pas tardé à revêtir la forme d'une révolte sanglante. Les mesures prises par l'Angleterre, loin de calmer le mouvement n'ont fait que l'intensifier et l'étendre.

Les nouvelles forces envoyées en Palestine seront-elles suffisantes, pour écraser la rébellion ? Jusqu'ici les Anglais utilisaient contre les Arabes des forces motorisées et des avions en grande quantité. Mais ces moyens d'action n'avaient aucun effet contre les bandes arabes réfugiées

sur les montagnes et dans les cavernes. Les Anglais recherchaient la cause de cet état de choses dans la liberté qui était laissée à l'ancien mufti de Jérusalem de diriger le mouvement du Liban où il s'est réfugié. Les Français ont répondu à leurs plaintes à cet égard :

— Nous avons réprimé la révolte au Djebel Druse avec nos forces de cavalerie. Si les Anglais en font de même, ils pourront obtenir rapidement le succès.

Si l'on considère que parmi les renforts envoyés en Palestine figurent deux régiments de cavalerie, on peut en conclure que les Anglais inaugurent un nouveau système de lutte contre le terrorisme.

## Qui veut la guerre ?

M. Hüseyin Cahit Yalçın constate dans le « Yeni Sabah » :

Si l'on en juge par les discours et les déclarations de tous les hommes d'Etat, on voit que tous sont partisans de la paix. Mais, d'autre part, tous aussi ordonnent un accroissement des armements de leur pays, font élever en toute hâte de nouvelles fortifications à leurs frontières. S'ils sont tellement pacifistes, pourquoi craignent-ils tellement la guerre ? Sont-ce d'autres qui préparent et veulent la guerre ? Qui pourraient être ces autres ?

C'est donc les pauvres nations. Or, nous avons vu par quelles manifestations enthousiastes, sincères et spontanées, les peuples de tous les pays ont accueilli à leur retour, les hommes d'Etat qui avaient sauvé la paix. ... Les nations n'ont-elles aucun tort ? Il est hors de doute que les peuples, comme de gigantesques bébés, prennent parfois plaisir à jouer avec les fusils et les épées. Le son du clairon les enflamme. Ils se laissent entraîner par l'attrait des rêves de victoire. Il est impossible d'effacer ce sentiment du coeur des hommes. Mais si l'on n'excite pas le peuple, si on l'abandonne à lui-même, il ne sera jamais partisan de la guerre, surtout d'une guerre d'agression. Examinez toutes les guerres de ces temps derniers. Chaque gouvernement, en vue de s'assurer la faveur de son opinion publique et de l'entraîner à la guerre, s'est donné pour tâche de présenter les faits comme une défense contre une agression étrangère. Et c'est là la preuve la plus forte de ce que les peuples ne veulent pas la guerre.

Des manifestations pleines de sincérité viennent confirmer cette preuve. Par exemple, nombreux sont les livres et les articles que nous avons lus qui nous présentent les Français et les Allemands comme des ennemis irréconciliables. C'est là l'opinion officielle. Mais que pensent les peuples ?

Un ancien combattant français, Gabriel Dufour, a fait un voyage en Allemagne avec une quarantaine de ses camarades. Partout ils ont été l'objet d'une réception enthousiaste. Et à son retour Dufour écrit : « Les Allemands se sont entretenus sincèrement avec nous ; ils ont horreur de la guerre autant que nous. Nous avons fait un voyage de plusieurs centaines de kilomètres. Nous avons eu des contacts avec les masses allemandes dans les villes et les villages. Nous avons acquis la conviction, mes camarades et moi, que les Allemands désirent sincèrement la paix. »

On voit que si les relations entre les peuples étaient réglées réellement par les peuples ; si les destinées des nations n'étaient pas un jouet entre les mains de politiciens ambitieux, à demi-fous, désireux seulement de réaliser leurs seules volontés, il serait très difficile que la mésintelligence régnât entre les nations.

## DEUIL

### LE DECES DE M. ISMAIL MUŞTAK MAYAKON

M. Ismail Mustak Mayakon est décédé. En lui, la culture nationale perd un de ses éléments les plus précieux, la G. A. N., un valeureux député et la presse, un écrivain éminent.

Ismail Mustak Mayakon s'était rendu dernièrement à Paris pour se faire opérer par le professeur Vincent. L'intervention chirurgicale n'eut pour tout résultat que de prolonger ses souffrances et la nouvelle de sa mort est venue plonger dans l'affliction, tous ceux qui avaient su le connaître, l'aimer, l'estimer et le respecter.

Le défunt était âgé de 56 ans. Il avait été secrétaire-général au Palais sous le règne hamidien et secrétaire du Sénat durant la Constitution. Puis il se lança dans le journalisme où il ne tarda pas à briller. Ensuite il fut élu député de Siirt.

Ismail Mustak Mayakon connaissait à fond le français et l'arabe et avait de larges connaissances générales qui lui permettaient de traiter avec aisance et élégance tous les sujets dans ses articles et ses chroniques. Tous les journalistes déplorent la mort de celui qui était un exemple vivant d'activité, d'intelligence et d'érudition.

Sa disparition est une grande perte pour le pays.

A sa veuve, Mme Sadiye et à sa famille éplorée, nous présentons l'expression de nos condoléances émuës.

### LEMBARGO SUR LES EXPORTATIONS DE L'INDOCHINE A DESTINATION DU JAPON

Tokio, 11 - Le ministre des Affaires étrangères a donné des instructions à l'ambassadeur du Japon à Paris pour protester auprès du gouvernement français contre l'embargo sur les exportations de fer et de manganèse de l'Indochine à destination du Japon.

# LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITE LES SERVICES AUXILIAIRES DES SAPEURS POMPIERS

Notre organisation des sapeurs-pompiers se développe graduellement. Une tâche importante est réservée aux brigades d'incendie, en cas de guerre. Ce sont elles, en effet, qui devront lutter contre les incendies que provoqueraient les bombardements aériens et assainir les zones instées par les gaz. Aussi a-t-on jugé utile de renforcer dès à présent leurs cadres.

Dans ce but, une organisation auxiliaire de sapeurs-pompiers sera créée. Le projet de loi élaboré à ce propos prévoit les mesures à prendre non seulement dans les zones où existe une organisation municipale, mais aussi dans celles auxquelles s'applique la loi sur les villages. Cette organisation auxiliaire englobera des « volontaires » depuis l'âge de 17 ans jusqu'à celui de 60. Une commission de conseillers aura pour mission d'examiner les rapports élaborés par la direction de la mobilisation, dans les divers Vilayets. Le cas échéant, on engage à cet effet un spécialiste étranger pour assurer un développement plus rapide et plus essentiel de nos services d'extinction.

## LE PROBLEME DU COMBUSTIBLE

Vers la fin septembre, le mauvais temps avait coïncidé avec une rarefaction des arrivages de bois de chauffage de la mer Noire. Le prix du çeki de bois avait haussé à 400 pts. Mais voici une quinzaine de jours que le temps s'est remis au beau ; les transports ont repris. La Municipalité a entrepris, d'autre part, une enquête dont il résulte :

- 1o) que le stock existant à Istanbul est suffisant pour faire face à tous les besoins ;
- 2o) qu'il est improbable qu'une hausse des prix du bois survienne l'hiver prochain.

Il est à noter cependant que la plupart des familles ont déjà fait ou sont en train de faire leur provision de bois pour l'hiver, de façon que la phase la plus active des transactions sur les combustibles est déjà passée.

## L'ENSEIGNEMENT

### L'ASSISTANCE AUX ECOIERS INDIGENTS

L'Association d'assistance aux retraités militaires s'est mise à l'oeuvre en vue d'établir le nombre des orphelins d'officiers et des enfants de retraités dans le besoin auxquels, suivant l'usage, elle fournira gratuitement les livres et autres fournitures scolaires dont ils ont besoin.

Les orphelins et les enfants indigents en général, recevront également des crayons, livres, cahiers et autres articles analogues par les soins de l'union pour l'assistance aux enfants indigents dans les écoles pri-

maires. Des préparatifs sont faits également en vue d'assurer à ces enfants de la nourriture chaude.

Les directeurs de toutes les écoles primaires ont été invités à dresser un relevé des orphelins et indigents se trouvant dans chaque classe. Ces listes serviront de base pour l'activité que l'on déploiera dans ce sens cette année.

## LES ASSOCIATIONS

### L'ORGANISATION DE NOS PECHEURS

Le président de l'Association des pêcheurs, M. Hamdi Büttin n'est pas content. Le groupement qu'il dirige compte 4.500 membres, ce qui est évidemment un chiffre assez coquet ; mais il y a plus de 1.000 pêcheurs en notre ville qui ne sont pas inscrits. Et pourtant, l'Association assure à ses membres une assistance effective très importante. Ses recettes, pour 1937 s'élevaient à 4.600 Ltqs.

— La profession de pêcheur, dit M. Hamdi Büttin, n'est pas une profession de tout repos. Il faut prendre la mer par tous les temps, stationner au large sous la pluie, la neige, la bourrasque, dans une barque qui n'offre aucun abri sérieux. C'est dire que les indispositions, les maladies graves sont fréquentes. L'année dernière, il avait fallu diriger tous nos malades vers les hôpitaux privés. Leur traitement était, de ce fait, terriblement dispendieux. Cette année, nous avons heureusement l'hôpital des artisans. Contre un versement annuel de 300 Ltqs. nos membres sont assurés d'obtenir, dans tous les cas, le traitement dont ils ont besoin.

Les frais d'assistance de l'Association s'élevaient élevés, en 1937 à 1262 Ltqs ; cette année, ils ont atteint 3412 Ltqs., y compris la contribution de 300 Ltqs. assurée à l'hôpital des artisans. Dans ce total sont compris également les secours fournis aux membres, tous gens de condition plus que modeste, pour réparer leur barque ou filets.

Le grand souci des pêcheurs c'est que le poisson qu'ils obtiennent au prix de tant d'efforts et en bravant tant de dangers, rapporte peu. Quand la pêche est abondante, les prix baissent ; quand elle ne l'est pas, les prix haussent mais, faute de poisson suffisant, le total qui revient aux pêcheurs demeure faible. Faute de dépôts frigorifiques, nous sommes obligés de vendre notre marchandise au jour le jour, ce qui nous empêche de réaliser de bons prix.

L'automne est la saison où la pêche est la plus abondante. C'est aussi celle où nous réalisons les rentrées les meilleures.

Tout notre espoir réside dans la loi sur la pêche. Nous l'attendons avec impatience. Dès qu'elle entrera en application, de grands besoins des pêcheurs seront assurés et satisfaits.

# La comédie aux cent actes divers...

## POUR ECONOMISER QUELQUES PIASTRES

L'ouvrier Rupen avait pris hier matin le tram à Samatya pour se rendre à Çarşikapi. Il était accompagné par son fils, Karabet un adolescent de 14 ans.

Désireux d'économiser le prix du parcours et entraîné aussi par ce plaisir malsain que l'on éprouve à tromper le prochain, Karabet profitant de l'affluence des usagers, avait esquissé tout contrôle. Au moment opportun, il sautait du wagon, quitte à grimper sur le marchepied de la seconde voiture du convoi. Ce manège lui réussit jusqu'à Etyemez.

Mais là, comme il essayait de regagner la voiture avant, après une de ces alertes, son pied glissa sur l'acier lisse. Il tomba, roula entre deux wagons et fut littéralement réduit en bouillie.

Le wattman, qui ne s'était douté de rien — Karabet n'avait même pas eu le temps de pousser un cri — continua sa course. On vit alors avec horreur, sur la voie, une masse de chairs sanglantes qui n'avait plus rien d'humain.

Le wattman, ainsi que les receveurs de la motrice et des deux remorqueurs, ont été soumis à un interrogatoire. Il apparaît cependant que toute la responsabilité incombe à la victime.

## IL VOULAIT PASSER...

Le chauffeur Halim s'était rendu, avec son camion, au village d'Uskumru, près de Sariyer, pour y prendre un chargement de sable fin. Au retour, il vit un enfant de quelque cinq ans qui jouait, au beau milieu de la route, d'ailleurs étroite en cet endroit. Halim eut beau corner, l'enfant ne s'écartait pas de son chemin. Furieux, le chauffeur sauta à bas de son siège, saisit une pierre et la lança, avec une violence déconcertée par la fureur, dans la direction du petit gêneur. Ce dernier — il s'appelle Ismail — reçut le projectile à l'oreille. Sous la violence du choc, il fut projeté à terre, rendant abondamment le sang par le nez et par la bouche. C'est pour le coup que le camion ne put pas passer !

Les gendarmes ont amené Ismail à l'hôpital Ethal et ont arrêté le chauffeur irascible et violent.

## LA DROGUE

L'autre soir, une femme âgée, conduisant par la main un jeune homme au teint jaunâtre, fit irruption dans le bureau du chef de la section de la lutte con-

## LES ARTICLES DE FOND DE L'ULUS

# Les résultats de l'Université

Par ses déclarations au sujet du résultat des examens de cette année, le professeur Dr Ali Fuat, docteur à la Faculté de l'Université d'Istanbul, a coupé court aux commérages concernant les études de la présente année.

Nous voulons espérer que nos journaux permettront aux responsables de servir plus librement notre culture nationale à l'avenir.

L'honorable professeur a annoncé que parmi les 142 étudiants de la dernière année ayant subi les examens, 124 ont réussi ; sur les 244 étudiants du 2ème cours 173 ont réussi et au premier cours, 105 sur 200 étudiants ont seulement réussi. Au 1er cours il se produit une sélection parmi les étudiants. Cette sélection se poursuit au second cours, mais à la dernière année nous voici en face d'éléments forts.

Le docteur déclare que ces résultats sont normaux. Nous devons, cependant savoir ce que nous attendons exactement de l'Université.

Est-ce la qualité ou la quantité ? Si les avantages, que l'on attend d'une Université se mesuraient par le nombre des diplômés, il aurait fallu fermer jusqu'ici les portes de plusieurs Universités de droit de l'Europe.

Empressons-nous de répondre à l'honorable professeur que nous recherchons la qualité !

Les diplômés obtenus par nos jeunes gens suffisent à tisser une voile capable, pour ainsi dire, de faire naviguer la Turquie sur des océans. Or, on voit bien nos lacunes.

Nous ne voulons pas nous contenter du meilleur par rapport à nous. Nous ne cherchons pas le diplôme, mais la capacité. Nous tournons encore une fois nos regards vers l'Université lorsque en présence de la plupart des lacunes que nous constatons dans l'administration du pays, nous songeons que cela est à attribuer, tout simplement à un manque de culture parmi les lycéens.

L'ignorance devenue dangereuse quand elle fait prétendre qu'elle parviendra à tout, voire jusqu'à faire des découvertes, n'arrive qu'à créer le négatif lorsque la démagogie s'en mêle aussi avec ténacité.

Il y a des personnes qui considèrent les différentes oeuvres de culture qui ne se rapportent pas directement à leur branche comme une perte de temps.

Il nous est possible d'améliorer tous nos défauts avec un bon lycée et une bonne Université.

Nous avons relevé, à l'occasion de ces attachés militaires et officiers d'état-major étrangers lisent des oeuvres d'art que nos hommes de lettres mêmes ignorent.

Les conditions de culture générale sont bien connues.

Une fois que ces conditions auront été remplies parmi ceux qui appartiennent à toutes les carrières ces personnes peuvent employer leurs connaissances spéciales de manière à obtenir une création.

Comme nous avons été suffisamment punis d'un vernis de culture, nous devons diriger nos Universités par des méthodes très sévères.

Il nous faut rechercher la qualité non pas seulement dans les Universités, mais encore dans les écoles secondaires.

Un jeune homme est capable de tout faire après avoir terminé une école secondaire. Or, quelqu'un qui a terminé le lycée va heurter aux portes de l'Etat et sollicite des traitements.

Si un incapable a terminé l'Université, vous voilà condamné à lutter avec lui jusqu'à la fin de votre vie.

Pourquoi ?

Quel besoin de briser l'avenir de quelqu'un qui peut-être serait utile dans une autre branche ?

Nous voulons aussi à cette occasion attirer l'attention de notre ministère de l'Instruction publique sur les lignes tracées par le docteur de la Faculté de droit se rapportant à l'élargissement du foyer des étudiants et la recherche des possibilités pour faire travailler les jeunes gens sous la protection de l'Etat.

FALIH RIFKI ATAY

## Déclarations de M. Funk à la presse

(Suite de la 1ère page)

que cet état de choses continuera à se renforcer. Le dernier crédit que nous avons ouvert à la Turquie s'appuie sur cette situation. Au fur et à mesure, de l'accroissement de ce progrès, les besoins des deux pays, au point de vue commercial s'accroîtront dans la même mesure. Les conditions du crédit fourni par l'Allemagne à la Turquie sont des plus favorables, étant donné que votre pays augmentera toujours sa production et, comme les paiements seront effectués avec des marchandises, il ne s'endettera pas.

L'Allemagne, à l'instar de ce qui a été accordé à votre pays par l'Angleterre, ouvre ce crédit en faisant des avances à ses exportateurs. Nous réglons aussi, à l'avance la contrepartie des marchandises à expédier à la Turquie et votre pays l'acquittera ultérieurement par les produits qu'il nous enverra.

Dans les circonstances actuelles, les échanges basés sur des conditions naturelles ne peuvent être assurés que sous cette forme. Ce système est de nature aussi à assurer certains avantages, notamment, de ne pas endetter le pays et à empêcher de faire baisser le standard de vie par l'obligation d'expédier des marchandises à des prix en général défavorables aux marchés internationaux. Je suis certain qu'on pourra, ainsi, augmenter le volume des échanges et, par voie de conséquence, relever les conditions économiques de ces pays. Je suis particulièrement convaincu que c'est là l'unique moyen de conserver, durant longtemps, les relations commerciales et économiques. Car il est très difficile de retourner aux anciens systèmes. Pour cela, il faut d'abord établir un calme absolu dans les relations politiques, puis créer une stabilité partielle dans les devises. Bref, par une nouvelle organisation dans tous les pays, il faut améliorer la situation et accroître, ainsi, la capacité d'achat. Mais l'on peut dire que ce n'est là, pour le moment, qu'un rêve. En examinant ce point, on doit prendre en considération que la Russie, qui possède une population de 180 millions d'âmes n'achète pas des marchandises du dehors et que le Japon et la Chine se trouvent dans la même situation en raison de la guerre.

D'AUTRES PAYS SUIVront LE REICH

Je suis certain, pour ma part, que les autres pays s'adapteront aussi au système suivi aujourd'hui par l'Allemagne. Les assurances fournies à cet effet par les économistes britanniques et américains avec lesquels je me suis entretenu, ne font que renforcer en moi cette idée.

L'accord que nous venons de conclure avec l'Angleterre est considéré comme un résultat des plus heureux de la part des économistes des deux pays. Avec la nouvelle procédure, il sera possible de régler un grand nombre de difficultés économiques. Nous sommes sur le point d'engager des pourparlers avec l'Amérique sur base des mêmes principes.

J'ai été invité à m'arrêter en Roumanie et en Bulgarie, mais les dernières événements m'obligent à rentrer immédiatement en mon pays.

L'annexion des Sudètes par l'Allemagne nous met en présence d'une nouvelle situation économique. Cette nouvelle organisation exercera également ses effets sur nos relations économiques avec les pays du sud-est de l'Europe. Cette fois-ci, je me trouve dans l'obligation de me rendre directement à Berlin en m'arrêtant seulement à Sofia. Je ne doute pas que les journalistes qui ont eu la délicatesse de répondre à mon invitation publieront mes idées sous une forme amicale. Malgré toutes les difficultés d'ordre international, j'ai toujours entretenu les meilleures relations avec les correspondants des journaux étrangers à Berlin. Ceci provient, fort vraisemblablement, de ce que j'ai été formé dans le journalisme. Un homme qui a fait du journalisme dans sa vie demeurera toujours journaliste !

Bientôt au « Théâtre français »

MAGDA TAGLIAFERRO

celebre pianiste virtuose

2 GALAS-CONCERTS

Ouverture de la Saison Musicale



Une place de Haifa



# Les résolutions du congrès panarabe du Caire

## La dénonciation de la promesse Balfour et l'arrêt de l'immigration juive

### Telles sont les principales conditions pour le rétablissement de l'amitié entre le monde arabe et l'Angleterre

Le Caire, 12 - Le congrès panarabe du Caire a pris les décisions suivantes :

1) Révocation immédiate de la promesse Balfour ;

2) Suspension de l'immigration juive ;

3) abandon de tout projet de partage de la Palestine qui doit constituer un Etat arabe unique ;

4) Constitution d'un gouvernement arabe, proclamation des élections et conclusion d'un traité avec l'Angleterre sur le modèle conclu par l'Irak ;

5) Amnistie générale pour tous les délits politiques ;

6) L'admission intégrale et immédiate des présentes résolutions est la condition primordiale et nécessaire pour l'amitié entre le monde arabe et l'Angleterre. Faute de cette admission, la lutte sera menée sur tous les terrains, politique et économique.

7) Les présentes résolutions seront communiquées à tous les souverains et princes arabes, à l'Angleterre, à la France et à la S. D. N. ;

8) Le Congrès n'est pas dissous. Une commission comprenant les délégués des divers Etats arabes continuera à siéger en permanence et suivra l'évolution de la situation.

#### LES VICTIMES

Jérusalem, 11 (A.A.) - Une rencontre s'est produite près de Beisan. Il y a eu 11 victimes. Trois Arabes blessés ont été arrêtés par la police. Un agent de police arabe a été tué dans la vieille ville de Haifa. Le haut commissaire a commis en prison à perpétuité la peine de mort prononcée contre un juif condamné à mort pour avoir possédé des armes et des munitions.

#### UN ATTENTAT CONTRE LE GOUVERNEUR

Un attentat a été dirigé aujourd'hui contre le gouverneur de Jérusalem. L'automobile du gouverneur accompagnée par deux voitures blindées, longeait la muraille de la vieille cité lorsque quatre bombes furent lancées du sommet de l'enceinte. Deux bombes éclatèrent sans faire de victimes. La police se lança aussitôt à la poursuite des auteurs de l'attentat.

D'autre part on apprend que les insurgés firent sauter deux puits près de Tel-Aviv.

Londres, 12 - Le bilan de la journée d'hier, à part 15 Arabes tués au cours d'une attaque contre une colonie juive, s'élève à 5 tués et 6 blessés. Le bureau de la Trésorerie de Ramleh ayant été pillé, une amende collective de 300 Lstg a été imposée à la population.

Lors d'une attaque contre les plantations au sud de Tel Aviv, quatre policiers britanniques et un colon juif ont été blessés.

Une bombe a été lancée contre le G. Q. britannique à Naplouse.

A titre de représailles, 21 maisons ont été dynamitées par les Anglais dans une localité et 25 dans une autre.

La ville de Bethléem a été occupée par les troupes britanniques mais les services

publics sont en grève.

#### UN GOUVERNEMENT ARABE CLANDESTIN

Le Caire, 12 (A.A.) - Le D. N. B. communique :

Malgré la censure sévère à laquelle sont soumises toutes les nouvelles, on prétend ici qu'un gouvernement national arabe a été proclamé la semaine dernière en Palestine. Les revues tenaient déjà les trois quarts du pays, avec un quart seulement restant sous le contrôle britannique. Le gouvernement national arabe disposerait d'un corps franc bien organisé et d'une armée comptant environ 15.000 hommes, et les Arabes non organisés agiraient de place en place et de moment en moment, selon les circonstances, de sorte qu'il n'est guère possible de donner le chiffre exact des revues. Les Arabes auraient installé des camps d'exercices en différentes parties du pays. Des tribunaux spéciaux auraient été institués pour juger des affaires de haute trahison, mais s'occuperaient également des différends d'ordre civil. Des communications nationales arabes auraient été distribuées sous forme de feuilles volantes.

On fait remarquer que dans toute cette effervescence, il ne s'agit pas d'un combat religieux, mais d'une lutte politique de la part des Arabes nationalistes. Il est significatif à ce sujet que les chrétiens arabes ont renoncé au dimanche comme jour de repos, de sorte que dans toute la Palestine arabe seulement le vendredi est considéré comme jour de fête. Partout dans le pays, les consignes émises par le gouvernement national seraient observées rigoureusement. Tous les médecins arabes seraient engagés volontairement à soigner les blessés à titre gratuit.

#### LES RENFORTS

On publie maintenant de nouveaux détails relatifs au renforcement projeté des troupes britanniques en Palestine. Ces renforts doivent arriver dans deux ou trois semaines à Jérusalem. Il s'agit de deux bataillons venant d'Egypte et de deux qui arrivent de Malte. On continue à augmenter les effectifs de la police en mettant en service d'anciens agents.

#### L'AUTORITE BRITANNIQUE SESSIFFONDRE DANS LE SUD

Londres, 12 (A.A.) - Le « Daily Telegraph » qui, depuis une série de jours déjà preconise des mesures plus rigoureuses contre la Palestine, constate aujourd'hui l'effondrement complet de l'autorité dans la Palestine au sud jusqu'à la frontière d'Egypte. « La situation, dit ce journal, est plus délicate encore qu'il n'est supposé généralement. Ce serait vain de vouloir fermer les yeux devant le coup qui a été porté au prestige britannique. »

Le correspondant de ce journal ajoute que depuis 20 ans qu'il est dans le Proche-Orient et en Palestine en particulier, jamais la situation n'avait été aussi grave. Sauf quelques villes comme Tibériade et Naplouse où il y a de fortes garnisons britanniques, tout le reste du pays est, depuis un mois, entre les mains des rebelles. Les troupes britanniques n'osent guère s'aventurer au delà de Haifa.

## La participation du Duce aux discussions de la commission Suprême pour l'autarcie

Rome, 11 - Au cours de la réunion de la Commission suprême pour l'autarcie, qui s'est tenue au ministère des Corporations, sous la présidence du Duce, le ministre Lantini a présenté une relation ample et documentée, en 2 volumes, et a illustré les conceptions fondamentales qui ont inspiré les initiatives prises au cours de l'an XVI du Régime pour la réalisation de l'autarcie. Il a indiqué notamment le chiffre des autorisations pour les nouvelles installations à créer et celui des autorisations qui ont été refusées. Enfin, il a commenté les conclusions à tirer de la première période de réalisation des plans d'autarcie.

Prenant la parole, le Duce a souligné que l'activité et l'intervention des Corporations dans l'autorisation des nouvelles entreprises industrielles à créer n'a nullement justifié cette prétendue cristallisation des intérêts que d'aucuns craignaient.

Poursuivant son exposé, le ministre Lantini a relevé que les plus grands investissements ont été destinés aux initiatives autarciques; il a démontré la nécessité de l'unification des types, de la spécialisation des industries, de la réglementation des brevets. Enfin, il a parlé des accroissements de la production at-treints pour les métaux et le charbon s'arrétant sur le problème des recherches minières et de la distillation des huiles combustibles où on est arrivé à des solutions concrètes.

La discussion s'est engagée sur les divers plans autarciques relatifs au blé, aux céréales, à l'huile, aux vins, à la production de l'orge, des fruits, au patrimoine zootechnique, à la production fourragère, à la pêche. Le Duce y est souvent intervenu, et, avec une promptitude décision, a souligné les questions les plus importantes; il a ajouté des données précises, des chiffres et a cordonné les opinions pour en tirer des directives au sujet des buts futurs et du programme qui doit être suivi inflexiblement en vue de parvenir à l'indépendance économique de la nation, abstraction faite de tout autre facteur.

Au cours de la discussion, qui a duré quatre heures, on a constaté le développement atteint dans tous les domaines de la production.

La commission se réunira à nouveau le 13 novembre.

A l'arrivée comme au départ, le Duce a été acclamé par la foule, massée rue Vittorio Veneto.

Autant que la radio autant que le radium

## RADYOLIN

rend service à l'humanité parce que



## RADYOLIN

renforce les dents qui renforcent l'estomac qui renforce le corps. Et des hommes sains et forts rendent service à la civilisation. Matin, midi et soir, après chaque repas brossez avec soin vos dents.

#### EN SLOVAQUIE

Bratislava, 11 (A.A.) - Le Conseil des ministres s'est réuni hier à 20 heures en une première séance.

Le Conseil a décidé que toujours l'un des membres du Cabinet slovaque assistera aux séances du Conseil central des ministres à Prague.

Pour les minorités allemandes et hongroises des sections spéciales seront établies qui se chargeront de veiller sur les intérêts de ces deux groupements nationaux en Slovaquie.

Le Conseil des ministres slovaque se réunira tous les lundis.

## Le Reich compte 3.150.000 citoyens de plus

(Suite de la 1ère page)

allemands plutôt qu'aux marchés tchèques.

Berlin, 11 A.A. - La presse allemande souligne le fait que l'occupation du territoire sudète vient d'être terminée.

Le « Voelkischer Beobachter » écrit : « Depuis hier soir, la région sudète entière se trouve sous la protection de l'armée allemande. Voici réalisée une question qui paraissait problématique il y a 15 jours. Les Allemands des Sudètes sont rentrés, après vingt ans d'esclavage, dans la liberté de la Grande-Allemagne. Par cette occupation terminée, un nouveau pays est incorporé au Reich, un pays qui a été habité depuis longtemps par des Allemands et qui restera pour toujours un joyau inséparable du Reich. »

#### UNE MISE AU POINT (Ergani)

Berlin, 11 (A.A.) - On communique de source officielle :

On a relevé ici dans les milieux politiques qu'une partie de la presse anglaise cherche à gâcher le travail de la commission internationale pour l'exécution des accords de Munich en diffusant des affirmations concernant de prétendues difficultés au sein de cette commission à la suite de prétendues revendications allemandes. Les questions en cause sont traitées d'une façon absolument objective par tous les membres de la commission. Les délégués allemands évitent méticuleusement tout ce qui pourrait rappeler les méthodes de Versailles. Si une partie de la presse anglaise cherche à faire croire que l'Allemagne a formulé des revendications concernant la politique douanière et monétaire tchèque, il faut relever que ces questions qui regardent l'avenir de la Tchécoslovaquie ne sont pas la compétence de la commission. Les affirmations anglaises sur de prétendues difficultés dans la question de la démarcation des frontières, sont fausses. Il est à remarquer que ces problèmes pourront être entamés et étudiés seulement après l'occupation complète du territoire sudète.

#### LE COURS DE LA DEVISE EN PAYS OCCUPE

Berlin, 11 (A.A.) - Le rapport de la couronne tchécoslovaque au mark fixant 12 pfennings pour une couronne, fut choisi, déclare-t-on dans les milieux officiels, pour donner à l'économie sudète une base saine au moment de son incorporation au Reich. Cela permettra, espère-t-on, d'éviter une élévation des prix, de maintenir le pouvoir d'achat des salaires et de protéger les épargnants contre la dévaluation de son capital. On pense que de cette façon le rattachement de l'économie sudète à celle de l'Allemagne pourra s'effectuer plus aisément. On se rappelle que les cours fixaient jusqu'à présent le prix de la couronne à huit pfennings 70.

## LA BOURSE

Ankara 11 Octobre 1938

(Cours informatifs)

	Ltq.
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	10.—
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60%	24.80
Act. Bras Réunies Bomonti-Nectar	7.—
Act. Banque Ottomane	25.—
Act. Banque Centrale	106.50
Act. Ciments Arslan	89.20
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum I	9.25
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum II	99.75
Obl. Empr. intérieur 5% 1933	
Emprunt Intérieur	96.—
Obl. Dette Turque 7 1/2% 1933	95.—
tranche 1ère II III	19.60
Obligations Anatolie I II III	40.35
Anatolie	39.60
Crédit Foncier 1903	103.—
1911	91.—

## CHEQUES

	Change	Fermature
Londres	1 Sterling	6.—
New-York	100 Dollars	126.2025
Paris	100 Francs	3.3025
Milan	100 Lires	6.64
Geneve	100 F. Suisses	28.66
Amsterdam	100 Florins	68.5025
Berlin	100 Reichsmark	50.515
Bruxelles	100 Belgas	21.3375
Athènes	100 Drachmes	1.095
Sofia	100 Levas	1.5375
Lisbonne	100 Cour. l'esc.	4.54
Madrid	100 Psetas	6.—
Varsovie	100 Zlotts	23.52
Budapest	100 Pengos	24.87
Bucarest	100 Leys	0.9025
Belgrade	110 Dinars	2.8175
Yokohama	100 Yens	35.0275
Stockholm	100 Cour. S.	30.9125
Moscou	100 Roubles	25.8575

## Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No 1865 obtenu en Turquie en date du 10 Octobre 1934 et relatif à un « procédé dans ou concernant l'imprimerie au ferrosulfate » desire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persemoe Pazar, Aslan Han, No 14, 5ème étage.

## BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet No 1492 obtenu en Turquie en date du 19 novembre 1932 et relatif à un « perfectionnement apporté à la fabrication des masques anti-gaz entièrement en gomme » desirant entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet soit par licence soit par vente entière.

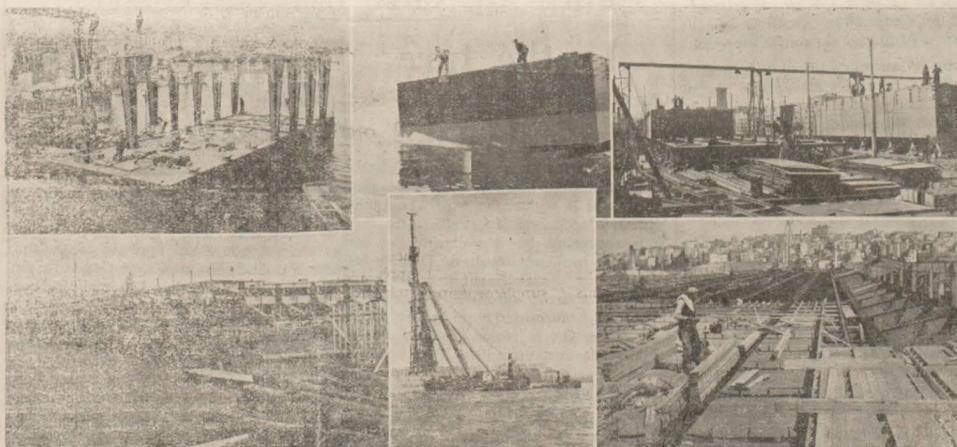
Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persemoe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-3, 5ème étage.

## BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 2332 obtenu en Turquie en date du 26 novembre 1937 et relatif à un « procédé pour imperméabiliser ou fixer des couches de sol perméable ou laches, tels que sols sablonneux et autres masses poreuses », desirant entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet par licence.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persemoe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-3, 5ème étage.

## La construction du pont Atatürk



La construction du pont Atatürk. — A gauche, en haut : Le montage des superstructures sur un ponton à flot. — On voit une grue en train de poser un montant vertical. — Au milieu, le « lancement » de l'un des 24 grands pontons qui supportent le pont. — A droite : le chantier de construction des pontons, à Balat. En bas, à gauche : un coup d'oeil à la partie du pont du côté de Galata en construction. Le montage de la moitié du pont est achevé. — Un pieu gigantesque est conduit à pied d'oeuvre. — A droite : Les travaux sur le tablier supérieur du pont.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 17

## LES AMBITIONS DEÇUES

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'italien

par Paul-Henry Michel

Désormais sûre de son fait, Andréa cherchait à montrer par son air reconnaissant, modeste et confus que, satisfaite et comblée au delà de sa plus folle espérance, elle était sensible à sa fortune et même qu'elle s'en jugeait indigne. — Oui, dit-elle en baissant les yeux, je comprends pourquoi le bonheur de Matteo dépend de moi. En un certain sens je comprends aussi qu'il t'ait chargé de me parler, bien qu'il eût vraiment pu le faire lui-même. La seule chose que je ne comprends pas et qui, oserai-je dire, me chagrine, c'est que tu aies cru ou seulement imaginé un instant que ma réponse pourrait être négative.

Sophie n'avait jamais mis en doute que, par promesses ou menaces, elle finirait par amener Andréa à accepter une rupture. Mais en la voyant acquiescer si vite à cette dure proposition, bien mieux, lui faire un reproche d'avoir douté de son consentement, elle ne put se défendre, en dépit de ses prévisions optimistes, d'un mouvement de stupeur profonde et pres-

que incrédule. « Ou cette femme est une sainte, pensa-t-elle en observant Andréa, ou c'est une créatine. Je lui propose de se séparer de son amant, ni plus ni moins, elle s'empresse de dire oui, et avec joie... A sa place j'aurais fait un malheur ! Mais elle se ressaisit : il fallait cacher son étonnement et favoriser au contraire cette abnégation — ou cette stupidité — d'Andréa. — Ne sois pas fâchée, dit-elle. Ta réponse est tout à fait celle que j'espérais. Tu admettras simplement que je pouvais craindre de ta part un beau non tout sec. Après tout, ce qui t'est demandé est une grande épreuve, la plus grande épreuve qu'on puisse exiger de l'affection d'une femme. — Andréa, qui ne voyait pas trop en quoi cette épreuve était si dure et qui considérait son mariage avec Matteo comme la chose la plus souhaitable pour elle, feignit pourtant d'adhérer au discours de Sophie. — Une grande épreuve, c'est vrai. Mais

pas dans mon cas. Il me semble que j'aime assez Matteo pour être capable d'affronter cette épreuve-là et même de plus grandes. — Ça c'est de l'amour » pensait Sophie avec une admiration mêlée d'incompréhensive incrédule. « Un amour pareil, je n'aurais jamais cru que ça existait. » Elle se taisait et son silence inquiétait Andréa, anxieuse d'assurer tous les détails de sa fortune espérée. — Et toi ? demanda-t-elle avec cette timidité qui lui paraissait convenir aux rapports nouveaux qu'elle nouait avec sa future belle-sœur, et toi, Sophie, tu permets que je t'appelle par ton nom ? es-tu vraiment contente de ma réponse ? Ou aurais-tu préféré qu'elle fût différente ?

— Moi ! répondit Sophie avec entrain et pétulance. Imagine-toi si je suis contente ! Archicontente ! J'ai toujours été persuadée que, malgré les apparences contraires, Marie-Louise et Matteo étaient faits l'un pour l'autre, ne serait-ce que pour pouvoir tous les deux se chamailler et se poser en victimes. Je suis ravie, je te répète, c'est tout ce que j'espérais. A ces mots, Andréa qui venait d'allumer une cigarette pâlit profondément, arracha de ses lèvres sa cigarette à peine commencée et se mit à l'écraser dans le cendrier avec application. Ce faisant elle regardait devant elle d'un oeil fixe, sur la tapisserie verte presque noyée dans l'ombre, les arabesques entrées les unes dans les autres d'un mouvement lent qui peu à peu devenait circulaire. Le sang

fuyait ses joues, lui donnant une froide et vertigineuse sensation de chute. Elle avait aussi l'impression que le bout de sa cigarette entrant dans le cendrier comme dans du beurre. Soudain elle ressentit une brûlure, retira vivement sa main et retrouva du coup la réalité : le salon, la lampe, le divan, Sophie assise à côté d'elle. — La seule chose dont je ne sois pas sûre, prononça-t-elle avec effort, c'est que mon consentement puisse donner le bonheur à Matteo.

Sophie haussa les épaules : — Le bonheur, peut-être pas. Mais qui est heureux en ce monde ? En tout cas il nous rend la paix. Et puis quelque chose de plus important encore que la paix : l'argent. — Comment l'argent ? Tu ne veux pas dire que Matteo dépend de Marie-Louise ? Sophie qui, dès les premiers temps du mariage de son frère, n'avait jamais caché à personne les raisons d'intérêt qui avaient déterminé Matteo à prendre femme (elle se plaisait même à les avouer avec un cynisme dédaigné), se mit à rire : — C'est bien ce que je veux dire, au contraire. C'est la triste vérité. Nous dépendons tous de Marie-Louise, elle soutient toute la famille : c'est elle qui me dotera quand je me marierai ; entre Matteo et moi, à bien nous secouer, on ne ferait pas tomber un centime. S'il en était autrement, ajouta-t-elle avec imprudence, t'imagines-tu que j'aurais pris la chose tant à cœur ? Elle eut un geste expressif qui signi-

fiât : « Tu me crois donc bien bête ! » Au même instant la tenture de la porte se souleva et Celina entra dans le salon, portant le plateau à thé.

Immobilisée, blottie dans son coin, les lèvres entr'ouvertes et un peu tremblantes, Andréa regardait par terre. Elle ne parut pas s'apercevoir de la présence de sa femme de chambre. Les paroles de Sophie pénétraient lentement dans son esprit hébété et dolent et, à mesure qu'elle les assimilait, il lui semblait qu'avec une égale lenteur tombaient une à une comme des feuilles mortes emportées par un vent hivernal, les espérances ambitieuses qui ces derniers temps, et surtout depuis la fugue de Marie-Louise, avaient germé dans son cœur. « C'était donc cela », pensait-elle, « qu'elle était venue me proposer. Renoncer à Matteo pour qu'il ne perde pas la fortune de sa femme. Et moi, au lieu de me marier et de devenir marquise, il faudra que je cherche un autre amant pour m'entretenir ; et après celui-là un autre encore, et toujours ainsi jusqu'à la fin de mes jours. » Matteo lui avait menti ! A la haine redoublée qu'elle éprouvait contre lui — un menteur ! un menteur et un pauvre ! — s'ajoutait une rancune féroce contre Sophie, comme si cette fille avait conscience et méchamment favorisé ses folles espérances, alors qu'au contraire sa visite avait tout tiré au clair. « Cette idiote », se dit-elle soudain avec rage, « cette femme empoisonnante qui vient chez moi, qui me tutoie, qui fait la familière, qui bavarde, et tout

cela pourquoi ? Parce qu'elle ne sait que faire de son temps, pour s'amuser, pour me bafouer ! » Comme un mendiant qui, après avoir endossé pour quelques heures un costume élégant, retrouve avec un plaisir mêlé d'humiliation ses vieux habits troués et larges, ainsi Andréa, une fois effondrée l'exaltation ambitieuse qui depuis la fuite de Marie-Louise n'avait cessé de grandir en elle, retrouvait avec une amère satisfaction son vieux découragement, sombre et commode : « Quelle illusion d'avoir cru que les choses pourraient enfin commencer à aller mieux pour moi ! Quelle illusion de m'être fiée à Matteo. Jamais je n'aurais dû ; tout ce qui m'arrive est juste, je mériterais pire. »

Immobilisée, elle appuyait son menton contre le cou, qu'elle avait fort, en apparence absorbée dans la contemplation de la broche piquée à son corsage, en réalité mesurant et remesurant sans fin, avec épouvante, la profondeur et les ténèbres du vide que les révélations de Sophie avaient ouvert tout à coup là où un instant plus tôt se dressait de précises et magnifiques espérances. Les coins de sa bouche tombaient, prolongés par deux rides qui encadraient son menton ; la cigarette qu'elle avait rallumée pendait, collée à sa lèvre inférieure et visiblement tremblait ; parfois, de ses jambes repliées, montait un grand froid qui envahissait tout son corps. Quelques instants s'écoulaient, puis elle perçut un bruit de paroles dont le sens lui échappait. Alors elle leva les yeux et vit Sophie debout en train d'aider la femme de chambre à servir le thé.